



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

V^x-COLOMBIER
STUDIO



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Loïc Corbery (Alceste) et Georgia Scalliet (Célimène), 2013-2014

Le Misanthrope ou le Désir contrarié

Molière

Mise en scène **Clément Hervieu-Léger**

« Si *Le Misanthrope* est l'un des plus certains chefs-d'œuvre de Molière, c'est aussi l'une de ses créations les plus mystérieuses, la plus mystérieuse sans doute. »

Antoin Adam, *Histoire de la littérature française au xvii^e*, Albin Michel, 1997

SOMMAIRE

Présenter le spectacle	p. 3
Analyser l'image : <i>Le Misanthrope</i> en clair-obscur	p. 4
Étudier le texte : Fragments d'un discours amoureux	p. 8
Rebondir : La circulation du regard en peinture Prolonger : « des corps-à-corps furieux »	p. 9 p. 11
Parcours de lecture	p. 12
Bibliographie sélective	p. 14

GÉNÉRIQUE DU SPECTACLE

Le Misanthrope

Molière

mise en scène **Clément Hervieu-Léger**

Scénographie

Éric Ruf

Costumes

Caroline de Vivaise

Lumière

Bertrand Couderc

Musique originale

Pascal Sangla

Réalisation sonore

Jean-Luc Ristord

Création coiffures

Fabrice Élineau

Assistante mise en scène

Juliette Léger

Assistante scénographie

Dominique Schmitt

Avec

Yves Gasc Basque

Éric Génovèse Philinte

Florence Viala Arsinoé

Loïc Corbery Alceste

Serge Bagdassarian Oronte

Gilles David Du Bois

Adeline d'Hermy* Célimène

Clément Hervieu-Léger* Acaste

Georgia Scalliet* Célimène

Jennifer Decker Éliante

Pierre Hancisse Clitandre

Christophe Montenez* Acaste

et les comédiens de l'Académie

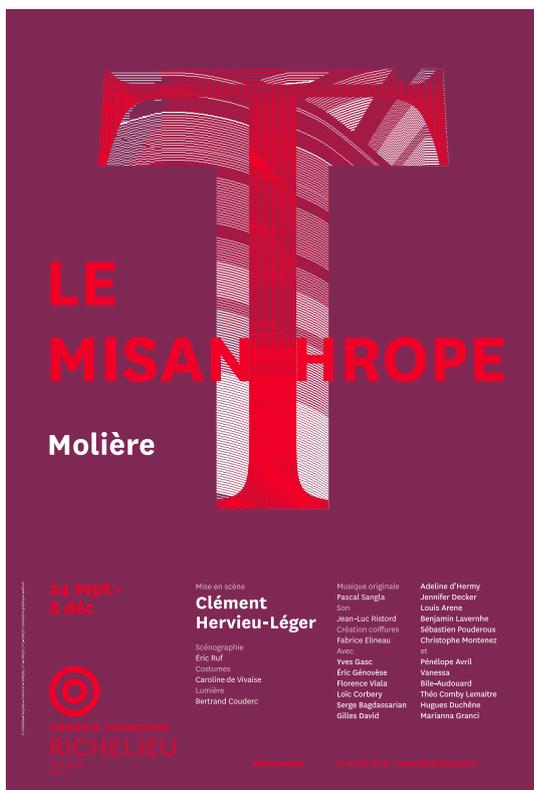
Tristan Cottin Un domestique

Marina Cappe, Ji Su Jeong, Amaranta Kun

Domestiques

Axel Mandron Garde

*en alternance



DATES

21 décembre 2016 > 27 mars 2017



LE MISANTHROPE

* Alceste aime Célimène, une jeune femme éprise de liberté, conduite, à la suite de son récent veuvage, à prendre les rênes de son salon. Hanté par un procès dont il redoute l'issue, Alceste se rend chez elle, accompagné de son ami Philinte auquel il reproche ses complaisances vis-à-vis de la société. Il souhaite que sa maîtresse se déclare publiquement en sa faveur. Mais c'est sans compter l'arrivée impromptue d'un gentilhomme poète venu faire entendre ses vers, de deux marquis intronisés à la cour, d'Éliante, la cousine de Célimène, qui a emménagé au-dessus de chez elle, et d'Arsinoé qui vient la mettre en garde contre des rumeurs circulant à son propos. *Le Misanthrope* donne à voir une société libérée de l'emprise parentale et religieuse, dont le vernis social s'écaille lorsque surgit le désir. Poussés à bout par la radicalité d'Alceste, prêt à renoncer à toute forme de mondanité, les personnages dévoilent, le temps d'une journée, les contradictions du genre humain soumis à un cœur que la raison ne connaît point.

Clément Hervieu-Léger

Entré dans la troupe en 2005, Clément Hervieu-Léger est comédien et metteur en scène. En dehors de la Comédie-Française, il met en scène *Mithridate* de Mozart avec les Arts Florissants, sous la direction de William Christie, et *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière avec la compagnie des Petits Champs qu'il codirige depuis 2010. C'est après avoir mis en scène *La Critique de l'École des femmes* au Studio-Théâtre en 2011 que Clément Hervieu-Léger a souhaité monter *Le Misanthrope*, comédie versifiée en germe dans la pièce en prose. Fasciné par « le regard sociologique » de Molière, il entend faire ressortir les tensions d'un salon mondain en pleine restructuration.

Molière

Le Misanthrope est une œuvre en cinq actes longuement mûrie. Commencée en 1664 pendant l'affaire Tartuffe, elle est présentée en 1666 sur la scène du Palais-Royal avec Molière dans le rôle de « l'homme aux rubans verts ». La pièce déconcerte un temps le parterre rompu à la farce française et à la *commedia dell'arte*. Mais la comédie en vers est aussitôt portée aux nues par la critique qui y voit « un chef-d'œuvre inimitable », selon Subligny, faisant « continuellement rire dans l'âme », d'après Donneau de Visé. Si *Le Misanthrope* reste une comédie singulière dans l'œuvre de Molière, c'est qu'elle allie le naturel à la vérité pour dresser le portrait d'un salon tiraillé entre une société de ville et une société de cour soumise au pouvoir monarchique.



I - Analyser l'image

Un rôle mais plusieurs comédiens

Le plateau de la Salle Richelieu peut accueillir jusqu'à cinq spectacles différents la même semaine en alternance. Ces spectacles sont repris, ou non, d'une saison à l'autre. Lors de ces reprises il arrive que les distributions changent en fonction des disponibilités des comédiens.

La mise en scène du *Misanthrope* par Clément Hervieu-Léger, créée en 2014, a depuis été reprise à chaque saison ; et certains rôles ont été tenus par des comédiens différents. Les photos ont été légendées afin de permettre aux élèves d'identifier les personnages.

Le Misanthrope en clair-obscur

Dramaturgie de la contradiction et de la contrariété

L'unité d'action du *Misanthrope*, dont on a souvent noté que l'intrigue manquait un peu de cohérence et de fermeté, est finalement assurée par la déclinaison systématique d'un même procédé comique : *la contrariété*. Tous les événements qui se produisent sur la scène, ou que l'on y rapporte, semblent avoir pour fonction dramaturgique essentielle de stimuler l'emportement d'Alceste en échauffant sa bile, de provoquer les réactions violentes inhérentes à son humeur : Molière s'ingénie à ce qu'il soit presque à tout moment contrarié et contrariant.

Boris Donné, <http://www.vox-poetica.com/sflgc/concours/tx/misanthrope.html>



Loïc Corbery (Alceste) et Georgja Scalliet (Célimène), 2014



Georgia Scalliet (Célimène), Loïc Corbery (Alceste) et Florence Viala (Arsinoé), 2014



Loïc Corbery (Alceste), Éric Ruf (Philinte) et Adeline d'Hermey (Éliante), 2014



Serge Bagdassarian (Oronte), Adeline d'Hermy (Célimène) et Loïc Corbery (Alceste), 2015



Vanessa Bile-Audouard, Marianna Granci, Hugues Duchêne et Pénélope Avril dans les rôles des Domestiques, 2015



© Robert Polidori - Versailles

Questions

- 1) En vous appuyant sur l'observation des quatre premières photographies, et particulièrement sur le jeu des regards et le mouvement des mains, pouvez-vous déterminer les différentes circulations du désir entre les personnages? Comment le désir est-il contrarié voire contredit?
- 2) En vous appuyant sur la photographie 6, vous est-il possible d'identifier l'espace dans lequel se situe la pièce?
- 3) À travers toutes les images du spectacle, observez la scénographie et en particulier le mobilier, les portes, les escaliers, les fenêtres et la lumière. En quoi évoque-t-elle une renaissance et un probable éveil du désir?

Pour aller plus loin

Décrivez l'œuvre de Robert Polidori. Quel effet produit le rapprochement entre ces deux clichés?

<http://www.robertpolidori.com/>



II - Étudier le texte : Fragments d'un discours amoureux

Pour revenir au sous-titre, il faut évoquer ici la théorie des humeurs développée notamment par les disciples d'Hippocrate ; il y en a quatre : le sang, la bile jaune, la bile noire et la lymphe. Et la bile noire – l'atrabile – ce n'est ni plus ni moins que la mélancolie. [...] La misanthropie et le fait d'être atrabilaire ne sont pas la même chose, mais la confrontation entre les deux est passionnante à mettre en scène. Comment le corps d'un homme de trente-cinq ans se débat-il avec cela ? Comment affronter le moment où surgit le désir physique – c'est toute la grande histoire avec Célimène : « Il est vrai, ma raison me le dit chaque jour, mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour ? » Le sentiment amoureux n'est pas seulement cérébral, c'est aussi un désir physique, ardent et irrésistible. [...]

En somme, ce qui fait progresser l'intrigue dans *Le Misanthrope*, c'est ce combat entre le désir irrésistible et le constat de sa propre dépression. Ce qu'Alain Ehrenberg nomme *La fatigue d'être soi* : pour affronter cela, on s'arc-boute sur une posture philosophique, ou plutôt morale. Une posture qui ne cesse pourtant d'être tiraillée entre passion et raison. Ce combat est passionnant à raconter, rendant le personnage de Célimène d'un côté, et celui de Philinte de l'autre, extrêmement importants. *Le Misanthrope* est l'histoire d'un trio et non uniquement celle d'un tête-à-tête entre Alceste et Célimène. L'ami y a également toute sa place.

Clément Hervieu-Léger, dossier de presse du *Misanthrope*

PHILINTE. Mais cette rectitude
Que vous voulez, en tout, avec exactitude,
Cette pleine droiture où vous vous renfermez,
La trouvez-vous ici, dans ce que vous aimez ?
Je m'étonne, pour moi, qu'étant, comme il le semble,
Vous, et le genre humain, si fort brouillés ensemble,
Malgré tout ce qui peut vous le rendre odieux,
Vous ayez pris, chez lui, ce qui charme vos yeux :
Et ce qui me surprend, encore, davantage,
C'est cet étrange choix où votre cœur s'engage.
La sincère Éliante a du penchant pour vous,
La prude Arsinoé vous voit d'un œil fort doux :
Cependant, à leurs vœux, votre âme se refuse,
Tandis qu'en ses liens Célimène l'amuse,
De qui l'humeur coquette, et l'esprit médisant,
Semblent si fort donner dans les mœurs d'à présent.
D'où vient que leur portant une haine mortelle,
Vous pouvez bien souffrir ce qu'en tient cette belle ?
Ne sont-ce plus défauts dans un objet si doux ?
Ne les voyez-vous pas ? ou les excusez-vous ?

ALCESTE. Non, l'amour que je sens pour cette jeune veuve,
Ne ferme point mes yeux aux défauts qu'on lui trouve ;
Et je suis, quelque ardeur qu'elle m'ait pu donner,
Le premier à les voir, comme à les condamner.
Mais, avec tout cela, quoi que je puisse faire,
Je confesse mon faible, elle a l'art de me plaire :
J'ai beau voir ses défauts et j'ai beau l'en blâmer,
En dépit qu'on en ait, elle se fait aimer ;
Sa grâce est la plus forte, et, sans doute, ma flamme,
De ces vices du temps pourra purger son âme.

PHILINTE. Si vous faites cela, vous ne ferez pas peu.
Vous croyez être, donc, aimé d'elle ?

ALCESTE. Oui, parbleu ;
Je ne l'aimerais pas, si je ne croyais l'être.

PHILINTE. Mais si son amitié, pour vous, se fait paraître,
D'où vient que vos rivaux vous causent de l'ennui ?

ALCESTE. C'est qu'un cœur bien atteint veut qu'on soit tout à lui ;
Et je ne viens ici, qu'à dessein de lui dire
Tout ce que là-dessus, ma passion m'inspire.

PHILINTE. Pour moi, si je n'avais qu'à former des desirs,
La cousine Éliante aurait tous mes soupirs,
Son cœur, qui vous estime, est solide, et sincère ;
Et ce choix plus conforme, était mieux votre affaire.

ALCESTE. Il est vrai, ma raison me le dit chaque jour ;
Mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour.

PHILINTE. Je crains fort pour vos feux ; et l'espoir où vous êtes,
Pourrait...

Le Misanthrope
Acte I, scène 1

Questions

- 1) Pour quelles raisons Philinte estime-t-il que Célimène est un « étrange choix » alors qu'Éliante serait un « choix plus conforme » pour Alceste ?
- 2) Que pensez-vous de la réplique d'Alceste « la raison n'est pas ce qui règle l'amour » ? À quelle autre citation célèbre de Blaise Pascal (1623-1662) cette réplique fait-elle écho ? Vous pouvez vous aider des propos tenus par le metteur en scène Clément Hervieu-Léger.
- 3) Relevez le champ lexical du regard dans l'extrait. La passion d'Alceste envers Célimène est-elle emprunte d'aveuglement ou de lucidité ?
- 4) Comment définissez-vous la conception de l'amour prônée par Alceste ? Pourquoi peut-elle susciter le rire ?



III - Rebondir : la circulation du regard en peinture



Louis Arene (Acaste), Yves Gasc (Basc), Georgia Scalliet (Célimène), Gabriel Tur (un domestique), Benjamin Laverne (Clitandre), Loïc Corbery (Alceste), Adeline d'Hermey (Éliante) et Éric Ruf (Philinte), 2015



Le Tricheur, Georges de la Tour, 1636-1638



« Dans la deuxième partie du xvii^e, Louis XIV lance à Versailles ce que l'on appellera les Soirées d'appartement avec l'idée de calquer des soirées royales sur celles que tient la noblesse dans les salons parisiens. Ces Soirées d'appartement s'organisent autour des trois piliers de ces salons mondains : le jeu, la musique et les arts de la table. J'ai souhaité que ces trois éléments soient présents au cours de cette journée. Et, pour revenir au regard sociologique, je prends des éléments qui organisaient les relations sociales à cette époque et continue à les faire fonctionner dans une esthétique plus contemporaine. S'attacher dans une mise en scène à la manière dont la conversation circule autour d'une table est un formidable exercice : on parle tout en faisant autre chose. C'est l'art de la conversation. Il nous oblige, je crois, à nous désinhiber par rapport à l'alexandrin, à l'aborder avec beaucoup de simplicité. »

Clément Hervieu-Léger, dossier de presse du *Misanthrope*

ALCESTE. Le ciel ne m'a point fait, en me donnant le jour,
Une âme compatible avec l'air de la cour ;
Je ne me trouve point les vertus nécessaires
Pour y bien réussir et faire mes affaires.
Être franc et sincère est mon plus grand talent ;
Je ne sais point jouer les hommes en parlant ;
Et qui n'a pas le don de cacher ce qu'il pense
Doit faire en ce pays fort peu de résidence.
Hors de la cour, sans doute, on n'a pas cet appui,
Et ces titres d'honneur qu'elle donne aujourd'hui ;
Mais on n'a pas aussi, perdant ces avantages,
Le chagrin de jouer de fort sots personnages :
On n'a point à souffrir mille rebuts cruels,
On n'a point à louer les vers de messieurs tels,
À donner de l'encens à madame une telle,
Et de nos francs marquis essuyer la cervelle.

Le Misanthrope,
Acte III, scène 5

Questions

- 1) Quelle scène représente le tableau de Georges de la Tour ? Identifiez le tricheur, la servante, la courtisane et le jeune noble. À l'aide de flèches, mettez en lumière la circulation des regards et le jeu des mains dans le tableau. Qui est complice de qui et qui est la victime ? Quel rôle joue le personnage de trois-quarts à gauche du tableau ?
- 2) Observez la mise en scène de Clément Hervieu-Léger et en particulier la façon dont la table est orientée. Quel est l'effet produit sur le spectateur ? De quel personnage adopte-t-il le point de vue ?
- 3) Analysez à travers les quatre documents la duplicité des rapports sociaux cristallisés autour de « l'art de la conversation ».



IV - Prolonger : « des corps-à-corps furieux »

Un amour au pied de la lettre

Pas un instant, Clément Hervieu-Léger n'oublie le titre complet de la pièce : *Le Misanthrope ou l'Atrabilaire amoureux*. C'est même sur ce terrain que tout se joue. Contrairement à d'autres mises en scène, qui voyaient en l'amour d'Alceste pour Célimène un aiguillon attisant la haine du monde, et le reléguant ainsi presque au rang de prétexte, la représentation de la Comédie-Française prend cet amour au pied de la lettre. Cela donne des corps-à-corps furieux, des approches et des retraits, des courses et des fuites qui ne sont pas sans rappeler la nervosité amoureuse des spectacles de Patrice Chéreau, dont Clément Hervieu-Léger fut l'assistant.

Brigitte Salino, *Le Monde*, 25 avril 2014

Patrice Chéreau et la fidélité à la partition donnée

L'obsession de la narration est bien, en effet, ce qui caractérise le travail de Patrice Chéreau. Savoir ce que l'on raconte, ce que l'on veut raconter, est la question qui revient en permanence lorsqu'on travaille avec lui. Cela se traduit d'abord, et même principalement, par un constant retour au texte, qu'il s'agisse d'une pièce, d'un livret d'opéra ou d'un scénario. Il y a chez Patrice un souci d'absolue fidélité à la partition donnée, un état de quasi-soumission au corpus textuel, une volonté de ne surtout pas s'en tenir à une lecture simpliste ou simplificatrice de l'œuvre abordée. Elle nécessite au contraire un questionnement permanent du texte qui permet d'en révéler les ressorts les plus sourds, les constructions les plus complexes. Le travail dit « à la table » prend donc une importance toute particulière.

Clément Hervieu-Léger, *Patrice Chéreau. J'y arriverai un jour*, Actes Sud, coll. « Le Temps du théâtre », 2009

Alceste, et nul autre

Alceste est pour moi l'image de cet homme le plus seul, qui est, selon le mot d'Ibsen, *l'homme le plus fort* : l'ennemi du peuple, dit encore Ibsen, c'est-à-dire son ami, ayant essuyé toutes les rebuffades, accusé à tort, et quittant la partie.

Jean-Jacques Rousseau l'avait bien reconnu comme un frère, mais il se trompait croyant que Molière voulait se moquer de lui. Molière, lui, ne semblait pas seul, il n'allait pas se retirer du monde, il continuerait à y vivre, aimablement, au milieu de l'inextricable enchevêtrement des affaires d'amour, de politique, d'argent et d'art qui faisait sa vie ; mais cela sans doute l'étouffait, lui donnait désir d'une autre vie, la vraie vie où il pourrait être enfin soi-même. *Être soi-même*, comme Peer Gynt ! C'est de cela qu'il s'agit. [...]

[Célimène] est libre – et certes il fallait passer en ce temps par le veuvage pour mettre sur la scène une femme libre, mais peu importe – ; elle se défend comme elle peut contre le désir et les appétits des autres ; elle gouverne ses affaires en choisissant ses alliés ; enfin, lorsque le tribunal infâme de la Société entend la confondre, elle demeure sans parler. Cette femme aussi travaille à être soi-même. Qui sait si, tout compte fait, ce n'est pas elle qui y réussit le mieux, gardant son cœur impénétrable, vierge de toute fissure comme une pierre dure, et plus orgueilleusement seule que tous.

Antoine Vitez, *Le Théâtre des idées*, anthologie proposée par Danièle Sallenave et Georges Banu, Gallimard, coll. « Le Messager », 1991, p 561-563

Un reportage sur la pièce

<https://www.youtube.com/watch?v=yp3SPvX6xTo>

Une interview de Clément Hervieu-Léger

<https://www.youtube.com/watch?v=EBJiKCoaf8Z4>



Florence Viata, Serge Bagdassarian, Benjamin Lavigne, Georgia Scalliet, Yves Gasc, Louis Arene, Adeline d'Hermey, Éric Ruf, Pauline tricot, Lola Felouzis, Loïc Corbery



V - Parcours de lecture

Questions :

Acte I

- 1) À quelle comédie de Molière Alceste et Philinte se comparent-ils dans la scène d'exposition du *Misanthrope* ?
- 2) À quels problèmes judiciaires Alceste est-il confronté ? Quelle est sa position ?
- 3) Quelle est la situation familiale et l'âge de Célimène ?
- 4) Quel est le sujet du sonnet d'Oronte ? Que lui reproche Alceste ? Où est-il bon à mettre ?

Acte II

- 5) Quelles sont les particularités physiques et vestimentaires de Clitandre ? Dessinez-le ou mimez-le.
- 6) Quel intérêt Célimène trouve-t-elle à s'entourer et de Clitandre et d'Acaste ?
- 7) De quoi Alceste doute-t-il ? Que somme-t-il Célimène de faire ?
- 8) Sur quel commandement exprès Alceste accepterait-il de mentir en société ?

Acte III

- 9) Quel portrait Acaste dresse-t-il de lui-même ?
- 10) Quel pacte Acaste et Clitandre concluent-ils au début de l'acte III ?

11) Quelle est la particularité physique d'Arsinoé ?

12) Quelles sont les deux promesses faites par Arsinoé à Alceste à l'acte III ?

13) Quel est le plus grand talent dont se vante Alceste ?

Acte IV

14) Quelles qualités Alceste reconnaît-il à Oronte ?

15) Quelle vertu rare Éliante voit-elle en Alceste et à quel sacrifice est-elle prête par amour pour lui ?

16) Qu'a dévoilé Arsinoé à Alceste entre l'acte III et l'acte IV ? (Bonus : à quel autre personnage de Molière vous fait penser la réplique d'Alceste « Je suis, je suis trahi, je suis assassiné » (v. 1228) ?)

Acte V

17) Quelle issue a trouvé le procès d'Alceste et quelle décision a-t-il prise en conséquence ?

18) Dans la scène finale du *Misanthrope*, à qui Célimène fait-elle référence quand elle parle du « Petit Marquis », de « l'Homme aux rubans verts » et de « l'homme à la veste » ?

19) Que propose Alceste à Célimène pour réparer ses outrages ?

20) Quelle annonce finale fait du *Misanthrope* une comédie ?



Réponses :

Acte I

1) Philinte évoque les deux frères de *L'École des maris*, comédie en trois acte jouée la première fois en 1661, soit 5 ans avant *Le Misanthrope* (v. 100).

2) Alceste subit un procès qu'il serait heureux de perdre (v. 197).

3) Célimène est une jeune veuve (v. 225) de 20 ans (v. 1774).

4) Il s'agit d'un sonnet galant dans lequel le poète déclare sa flamme à la femme aimée. Alceste reproche au sonnet d'Oronte son manque de naturel. Le poème est bon, selon lui, à mettre au cabinet (v. 378).

Acte II

5) Clintandre porte un ongle long à l'auriculaire, a un ton de fausset (v. 479- 487), une perruque blonde (v. 482) des rubans à profusion (v. 484) et une large rhingrave (v. 486).

6) Clintandre a des réseaux qui peuvent aider Célimène dans son propre procès (v. 490) et Acaste est un homme de cour (v. 545).

7) Alceste doute de l'amour de Célimène et lui intime l'ordre de se déclarer officiellement (v. 563-565).

8) Alceste pourrait mentir sur l'ordre du roi exclusivement (v. 769).

Acte III

9) Acaste est jeune, bien né, courageux, ; il a de l'esprit, bon goût, de l'argent (v. 783 et suivants).

10) Chacun s'engage à disparaître si l'autre obtient les faveurs de Célimène (v. 838).

11) Arsinoé porte de la poudre blanche sur le visage (v. 942).

12) Arsinoé propose à Alceste de manigancer auprès de son réseau pour lui obtenir une charge à la cour (v.1075). Elle lui promet également la preuve fidèle de l'infidélité de Célimène (v. 1130).

13) Alceste se définit comme franc et sincère (v.1087).

Acte IV

14) Alceste reconnaît à Oronte son adresse à cheval, aux armes et à la danse (v. 1150).

15) Éliante pointe la sincérité d'Alceste ; elle se dit prête à se sacrifier pour unir Alceste à Célimène (v. 1196).

16) Arsinoé a remis à Alceste une lettre écrite par Célimène pour Oronte. Harpagon dit dans *L'Avare* à l'acte IV, scène 3 « Je suis perdu, je suis assassiné ».

Acte V

17) Il a perdu son procès (v. 1492) et veut se retirer du monde (v. 1496).

18) « [L]e Petit Marquis » est Acaste, « l'Homme aux rubans verts » Alceste (v. 1690), « l'homme à la veste » Oronte.

19) Alceste propose à Célimène de l'épouser pour vivre avec elle dans le désert (v. 1762).

20) C'est le mariage entre Éliante et Philinte qui fait du *Misanthrope* une comédie (v. 1800).



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

Place Colette
Paris 1^{er}



BIBLIOGRAPHIE
SÉLECTIVE

Le Misanthrope

Molière

Mise en scène **Clément Hervieu-Léger**

21 décembre 2016 > 27 mars 2017

* Éditions de référence

Molière, *Œuvres complètes*, dir. Georges Forestier et Claude Bourqui, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, 2 vol.

Molière, *Œuvres complètes*, dir. Georges Couton, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1971, 2 vol.

* Sur le théâtre de Molière

Maurice Descotes, *Les Grands Rôles du théâtre de Molière*, PUF, 1960

Ramon Fernandez, *La Vie de Molière*, Librairie Gallimard, 1929 ; rééd. sous le titre Molière ou l'essence du génie comique, Grasset, coll. « Cahiers Rouges », 2000

Georges Forestier, *Molière*, Bordas, coll. « En toutes lettres », 1990

René Jasinski, *Molière et le Misanthrope*, Nizet, 1951, Molière, Hatier, coll. « Connaissance des Lettres », 1969

Henry Lyonnet, *Histoire des comédiens de la troupe de Molière*, Frinzine, 1886

Gustave Michaut, *Molière, Œuvres complètes*, Bibliothèque des Éditions Richelieu, 1947-1949, 11 vol.

* Littérature

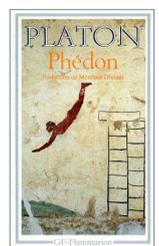
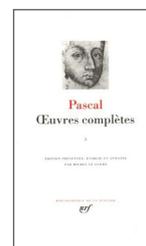
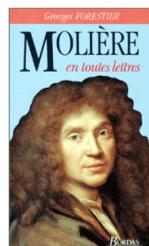
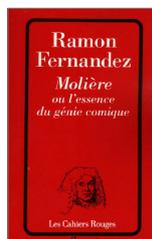
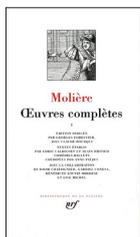
Jacques-Bénigne Bossuet, *Œuvres*, dir. Yvonne Champaillet et Bernard Velat, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1936

Jean de La Bruyère, *Œuvres complètes*, dir. Julien Benda, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1935

Michel de Montaigne, *Essais*, dir. Jean Balsamo, Catherine Magnien-Simonin, Michel Magnien, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2007

Blaise Pascal, *Œuvres complètes*, dir. Michel le Guern, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2000, 2 vol.

Platon, *Phédon*, Flammarion, coll. « GF », 1991





COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

Place Colette
Paris 1^{er}



BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

* Essais

Alain Ehrenberg, *La Fatigue d'être soi : dépression et société*, Odile Jacob, 1998

Norbert Elias, *La Société de cour*, Calmann-Lévy, 1976 ; rééd. Flammarion, coll. « Champs Essais », 2008

Glenn Gould, *Non je ne suis pas du tout un excentrique*, montage et présentation de Bruno Monsiegeon, Fayard, 1986

Heinrich von Kleist, *De l'élaboration progressive des idées par la parole*, Fayard, coll. « Mille et une nuits », 2003

Blandine Kriegel, *La Querelle Mabillon-Rancé*, Quai Voltaire, 1992

Robert Polidori, *Parcours muséologique revisité*, Steidl, 2009

Jean-Christophe Rufin, *Le Grand Cœur*, Gallimard, coll. « Folio », 2014

Jean Starobinski, *L'Encre de la mélancolie*, Seuil, coll. « La Librairie du XXI^e siècle », 2012

Antoine Vitez, *Le Théâtre des Idées*, Gallimard, coll. « Le Messager », 1991

* Filmographie

Robert Altman, *Gosford Park*, Grande-Bretagne, 2001

James Ivory, *Les Vestiges du jour*, Grande-Bretagne – États-Unis, 1993

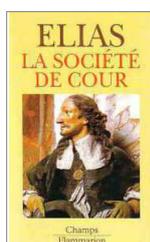
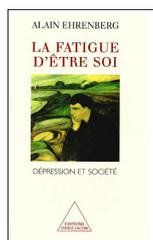
* Discographie

Jean-Sébastien Bach, *Goldberg Variations*, BWV 988, Glenn Gould, 1981, Sony Classical

Jean-Sébastien Bach, *Contemplation*, Anne Queffélec, 2009, Mirare

Georges Delerue, compositions pour les films de François Truffaut

Mozart, *Così Fan Tutte*



Réalisation du dossier pédagogique coordonnée par :

MARINE JUBIN

responsable du service éducatif de la Comédie-Française

01 44 58 13 13

marine.jubin@comedie-francaise.org

Contributeurs :

ANAÏS JOLLY

professeure référente de l'académie de Créteil

01 44 58 15 65

anis.jolly@comedie-francaise.org

MARIE-VICTOIRE DUCHEMIN

professeure référente de l'académie de Paris

01 44 58 15 65

marie-victoire.duchemin@comedie-francaise.org

Tous nos remerciements à **Luna Benhamou** et **Laetitia Troussel**, stagiaires au service éducatif en 2016.